

L'homme modifie et aménage les espaces pour ses propres besoins, et rend souvent ces milieux peu favorables à l'accueil de la **biodiversité** (rectification de cours d'eau hors de leur lit, remblaiement/drainage de zones humides, plantations résineuses ou feuillues...).

Exemple de renaturation de cours d'eau
 Dans ce cas, le ruisseau a été reméandré, le bassin existant raccordé au ruisseau afin de créer une continuité écologique favorable à la biodiversité, à la reproduction des poissons par exemple. Les abords du ruisseau ont été réaménagés et les pratiques agricoles modifiées.

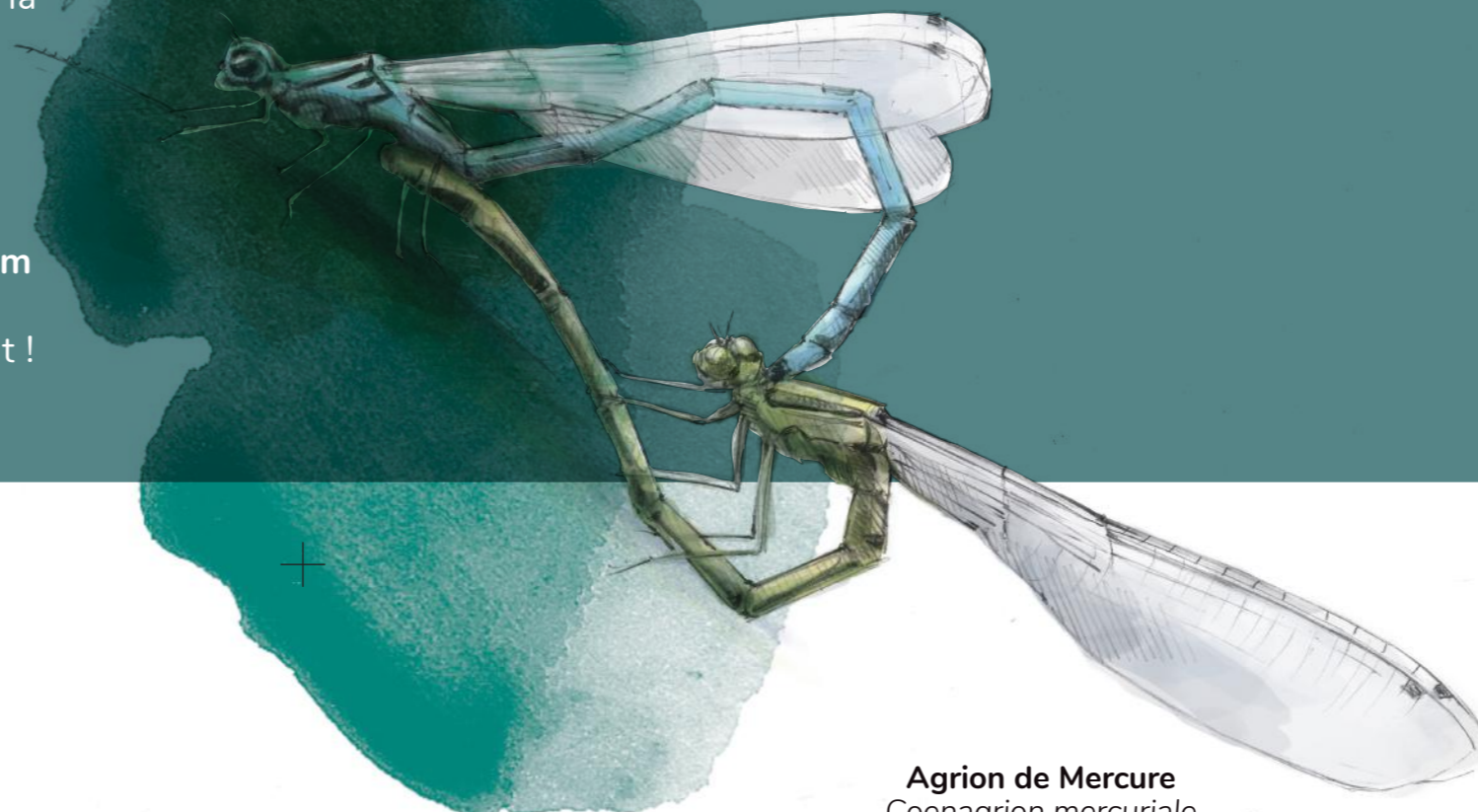
Un équilibre retrouvé

La restauration de ces milieux passe par des travaux de **génie écologique**, c'est-à-dire la suppression des dégradations qui ont été réalisées, et l'ajout d'aménagements qui permettront aux espèces de trouver des espaces de vie adaptés et pérennisés. Ce peut être la **restauration** par terrassement du cours d'eau dans son lit historique, la suppression de remblais/drainage ou la reconversion de prairies permanentes sur un secteur de **zones humides** en culture monospécifique...

Une fois les travaux réalisés, la nature reprend place plus ou moins rapidement, en fonction du **contexte paysager** (banque de graines et espèces animales présentes) et des **potentialités d'accueil du site** (sol, humidité, ensoleillement, habitats naturels...). Cependant, la **biodiversité** a une capacité de recolonisation très forte, et revient souvent très rapidement sur un site restauré, du moment que de bonnes **conditions d'accueil** ont été recréées. Ici, seulement 2 espèces de libellules étaient recensées, contre 14 après restauration !

Ce site a été optimisé pour l'accueil des espèces en 2016 par la communauté de communes : une **mare** a été creusée pour garantir une présence d'eau **permanente** et la gestion a été différenciée en intégrant l'**éco-pâturage** avec **fauche tardive**.

Un suivi annuel est effectué, et plusieurs espèces patrimoniales ont été recensées : l'**Agrion de Mercure** (protégé) et l'**Orthétrum brun** (liste rouge) ont ainsi colonisés cet espace, et 4 espèces d'amphibiens l'utilisent !



Agrion de Mercure
 Coenagrion mercuriale
 Durant la période de reproduction, on peut observer les agrions en tandem

La renaturation

Accompagner les dynamiques naturelles

Retrouvez-nous sur le site internet du chemin de la biodiversité et sur le site de l'Atlas de la biodiversité communale pour nous faire part de vos observations.

De même dans les prairies humides de Quincampoix, un simple creusement du sol a permis la recréation de mares rapidement colonisées par la flore et la faune.

Pour aider à la connaissance des espèces et des milieux, chacun peut participer à l'**Atlas de la biodiversité communale (ABC)** en transmettant ses observations, accompagnée de photographies lorsque possible

La faune des milieux humides

Les milieux humides ont la particularité d'accueillir une remarquable diversité d'espèces adaptées de tous groupes : insectes, mammifères, amphibiens, reptiles, oiseaux...

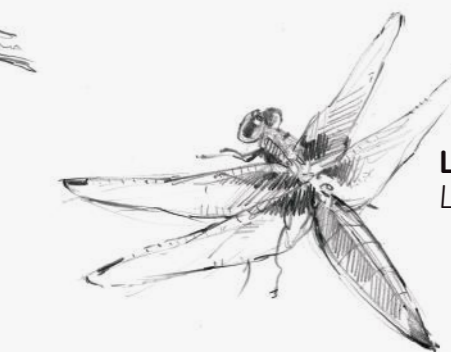
Par exemple, les libellules ont la particularité de vivre leur **état larvaire** dans les **milieux aquatiques**, mares ou cours d'eau. Si les larves ont la réputation d'être des prédateurs redoutables, les adultes le sont tout autant.



Agrion jouvencelle
 Coenagrion puella



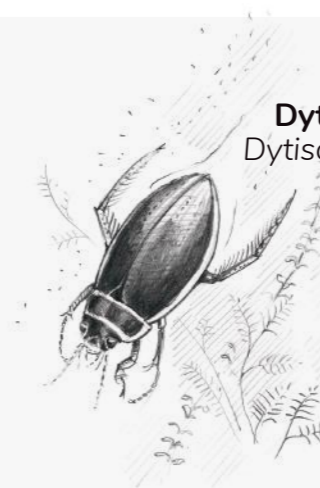
Sympétrum fascié
 Sympetrum striolatum



Libellule déprimé
 Libellula depressa



Phragmite aquatique
 Acrocephalus paludicola



Dytique bordé
 Dytiscus marginalis



Triton alpestre
 Ichthyosaura alpestris



Crossope aquatique
 Neomys fodiens



Rainette arboricole
 Rana arborea